

Mme Roche Jeanne

Titre, auteurs / adresse et Mots clefs :

1 - Titre de votre Abstract :

Troubles des fonctions exécutives chez les enfants porteurs de lésion cérébrale acquise
Confrontations des données cliniques aux modèles théoriques

2 - Auteur (1) / Adresse (1) : Jeanne Roche, SMAEC

3 - Autres Auteurs (2, ...) / Adresse (2,...) :

Cécile Boutière, Claudine Eyraud, Sibylle Gonzalez,
Nathalie Khann-Grosmaire, Carole Lissac, SMAEC

4 - Mots clefs : fonctions exécutives, enfant, inhibition, représentation mentale, lésion acquise,
évaluation, modèle

Texte de l'appel :

Alors qu'il est admis que les fonctions exécutives occupent une place prépondérante dans le développement cognitif de l'enfant, et sont fortement impliquées dans les apprentissages, la neuropsychologie pédiatrique souffre de l'absence d'un modèle théorique propre au développement de ces fonctions. Les modèles de la psychologie du développement ne répondent pas à cette question.

La conséquence méthodologique directe de l'absence de modélisation est la grande difficulté à évaluer ces fonctions.

8 années d'expérience au SMAEC, auprès d'enfants porteurs de lésion cérébrale acquise, nous permettent aujourd'hui de repérer, parmi leurs difficultés celles qui relèvent de troubles exécutifs.

Dans un deuxième temps, nous suggérons une interprétation neuropsychologique de ces troubles et des liens qui existent entre eux, s'appuyant d'une part sur les travaux récents et d'autre part sur notre expérience clinique.

- Ainsi, Miyake (2000) suggère que le fonctionnement exécutif se caractériserait par des processus généraux et des processus spécifiques. L'inhibition pourrait constituer le processus général (Barkley, 1996), et contrôlerait les autres fonctions exécutives. En conséquence, un déficit des capacités d'inhibition est susceptible d'entraîner d'autres troubles dyséxécutifs.

- Par ailleurs, notre analyse neuropsychologique serait en faveur de la co-occurrence

- des conséquences observables d'un défaut d'inhibition
- d'une réduction des capacités attentionnelles
- des conséquences observables d'une difficulté d'élaboration des représentations mentales

Ainsi, les données de la littérature et ces arguments empiriques permettent de supposer que le déficit d'inhibition impliquerait d'une part, une réduction des capacités attentionnelles (attention soutenue, mémoire de travail, fatigabilité, lenteur) et d'autre part, une difficulté d'élaboration de représentations mentales.

Barkley, R.A. (1997). Behavioral inhibition, sustained attention, and executive functions : Constructing a unifying theory of ADHD. *Psychological Bulletin*, 121, 65-94.

Miyake, A. et al (2000). The unity and diversity of executive functions and their contributions to complex « frontal lobe tasks. A latent variable analysis. *Cognitive psychology*, 41, 49-100.